

**LES TEMOINS de JEHOVAH PAR L'ABBÉ PAUL
LACOULINE DOCTEUR EN THÉOLOGIE
PROFESSEUR D'ÉCRITURE SAINTE À L'UNIVERSITÉ
LAVAL. QUÉBEC, 2007**

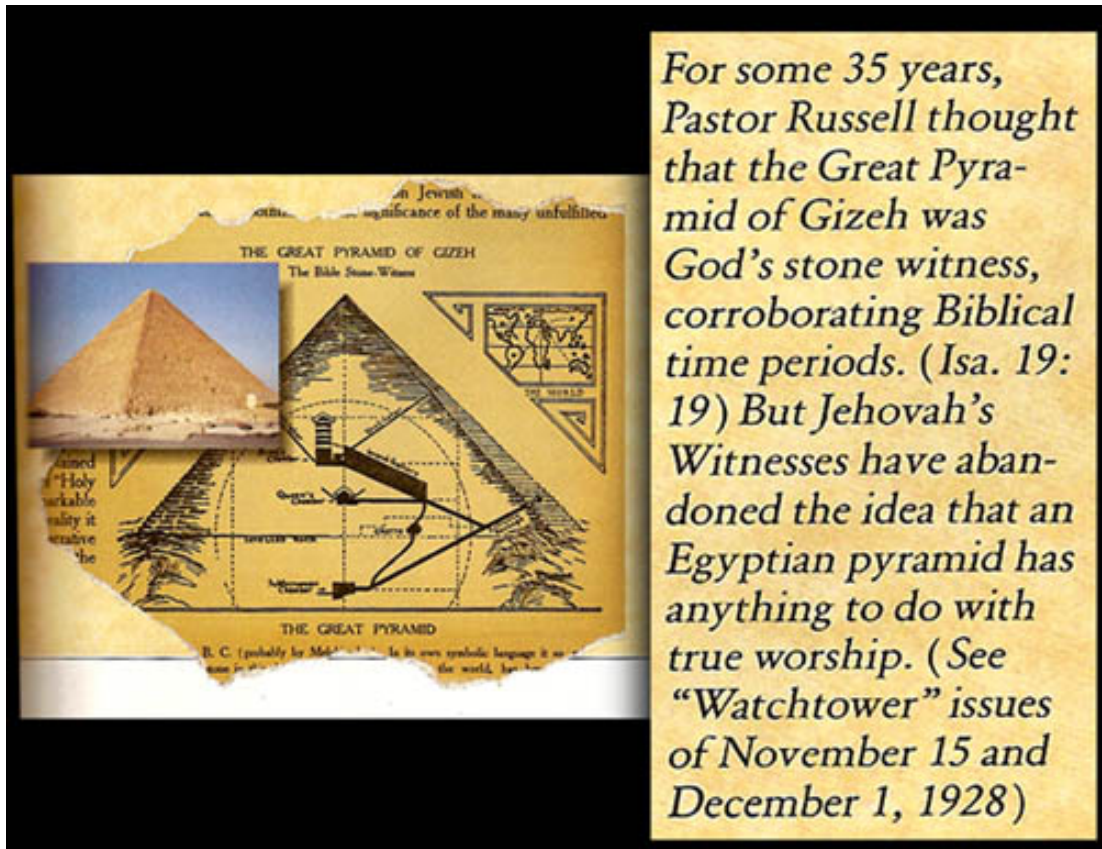
LEURS CHEFS

A la tête de l'étrange secte que constituent les Témoins de Jéhovah, trois pontifes se sont succédé jusqu'à nos jours: Charles-T. Russell, Joseph-Frederick Rutherford, Nathan-H. Knorr. Une brève biographie de chacun d'eux, surtout des deux premiers qui sont les mieux connus, nous permettra de soupçonner déjà la sainteté (!) du mouvement auquel ils ont voué une grande partie de leur vie.

CHARLES-T. RUSSELL

Le fondateur de la secte est né en 1852, à Pittsburg en Pennsylvanie, aux États-Unis. Élevé dans la religion presbytérienne, il prétendit avoir perdu la foi dès l'âge de 16 ans pour devenir franc-maçon comme toute sa famille. Cette confession qu'il fit, nous ne pouvons en nier la vérité ; mais, ce qui est encore plus sûr, c'est que jamais dans la suite il n'a recouvré la véritable foi prêchée par le Christ. En 1876, son imagination malade lui fit croire que le second avènement du Christ venait d'arriver deux ans plus tôt. Il fixe ses calculs par la grande pyramide !





Poussé par le même illuminisme qui le dirigera toute sa vie, il se dit alors le Précurseur du "règne millénaire" de Jésus, l'Envoyé de Dieu pour prêcher cette étonnante nouvelle, la Trompette de vérité qui démasquerait "les fraudes, les erreurs, les enseignements et les pratiques des religions établies, aussi bien de la religion catholique que des religions protestantes". Les tribunaux judiciaires et les commissions d'enquête ne surent pas toutefois rendre justice à sa sainteté et reconnaître sa mission divine. Pour ébahir les ignorants et essayer de montrer que l'Église catholique déforme la Bible, il citait souvent des passages bibliques d'après le texte original, écrit en grec. Or, devant une commission d'enquête de la radio américaine, il dut avouer qu'il ne pouvait même pas énumérer les lettres de l'alphabet grec. Sa femme obtint le divorce sur des accusations de cruauté et d'infidélité. Un pitoyable "miracle" le conduisit aussi devant la cour de justice. Des fermiers naïfs, en effet, avaient acheté de lui du "blé miraculeux", au prix phénoménal de \$60.00 le boisseau. "Blé miracle" cultivé en 1912 dans le jardin de Stoner, à deux pieds de l'endroit où la tige originale avait été découverte. La plante avait poussé à partir d'un seul grain et

était d'une hauteur de six pieds au moment où la photographie a été prise, et n'était donc pas complètement développée.

"Write Down the Vision and Make it Plain Upon Tables, That Everyone May Read it Fluently." — HABAKKUK 2:2

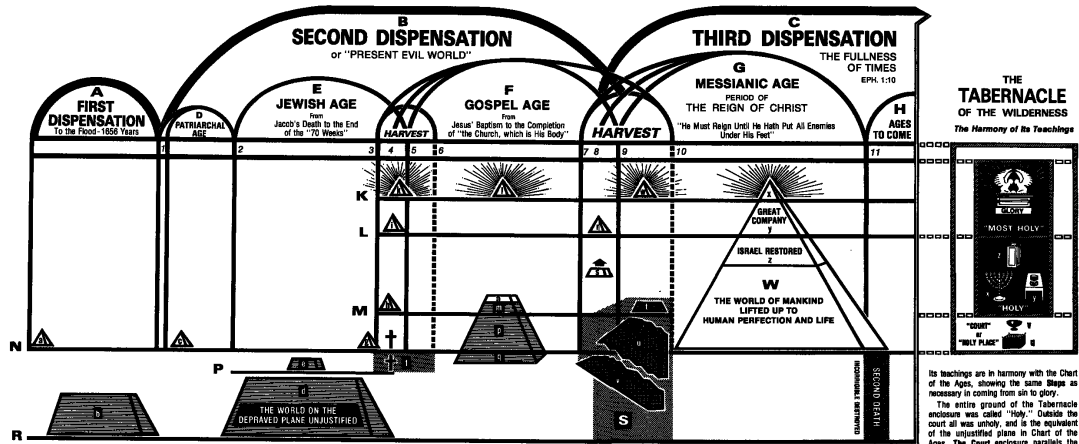


CHART OF THE AGES

ILLUSTRATING THE PLAN OF GOD FOR BRINGING MANY SONS TO GLORY, AND HIS PURPOSE—

"... In Regard to an Administration of the Fullness of the Appointed Times, to Re-write All Things Under One Head, Even Under the Anointed One, the Things in Heaven and the Things on Earth — Under Him." EPH. 1:10 (paraphrased)

Its teachings are in harmony with the Chart of the Ages, showing the same steps as necessary in coming from sin to glory. The entire ground of the Tabernacle enclosure was called "Holy." Outside the court all was unholy, and is the equivalent of the unjustified plane in Chart of the Ages. The Court enclosure parallels the justified or Perfect Human plane. The "Holy" represents the condition of consecrated Christians, Baptized of the Spirit. The Most Holy, beyond the second wall, represents the Perfect Spiritual condition when "we shall be like Him." The glory plane is still further along the grand climax of hope — "Glorious Honor and Immortality."

Russel aimait aussi les femmes...



EMERALD OF THE MORNING

GOD'S KINGDOM

"All nations whom thou hast made, shall come and worship before thee."

Vol. 2.

ROCHESTER, N. Y., JULY, 1876.

No. 1.



THREE WORLDS

N. H. BARBOUR, Editor.

ASSISTANT EDITORS,

C. T. RUSSELL, PITTSBURG, PA.

ELD. J. H. PATON, ALMONT, MICH.



PLAN OF THE AGES:

"Both the Cherubim of one measure and one size."

PLANE OF THE FLESH

Earthly Jerusalem.
 Earthly Sacrifice.
 Earthly Kingdom.
 This one looking forward to the sacrifice.
 TWELVE TRIBES.

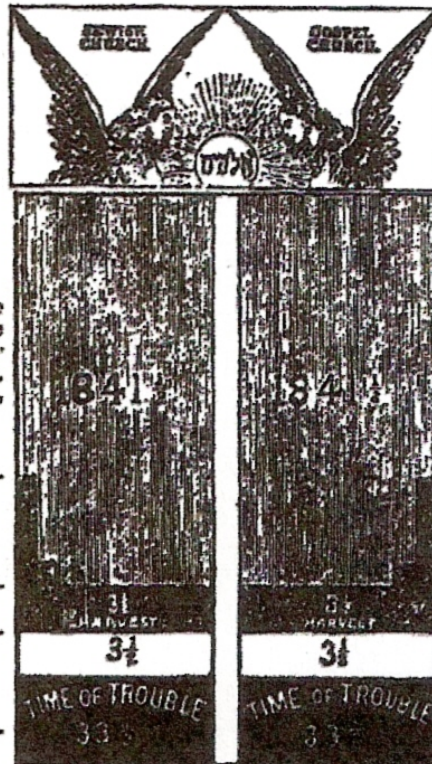
From the end of the Patriarchal age, at the death of Jacob, to the end of the Jewish age, at the death of Christ, was 1645 years.

Birth of Jesus—

Baptism of Jesus—

Crucifixion, A. D. 33—

Jerusalem destroyed—
 A. D. 70.



PLANE OF THE SPIRIT

Heavenly Jerusalem.
 Spiritual Sacrifice.
 Heavenly Kingdom.
 This one looking back to the sacrifice.
 TWELVE APOSTLES.

From the end of the Jewish age, at the death of Christ, to the end of the Gospel age, should, if of equal measure, be 1645 years.

2300 days ended in 1848-1.

1835 days ended in

1874, also Jubilee cycles

1878, the clouds complete.

"Times of the Gentiles" end in 1914.

TERMS—Six Months, 35 Cents; One Year, 50 Cents.

Comme le blé ne fit pas merveille - on aurait dû s'y attendre -, **le pseudo-thaumaturge fut traîné devant les tribunaux et condamné à rembourser** (Radio Replies, second volume, nn. 1352, 1354). Voici sa tombe en forme de pyramide devant sa loge maçonnique:



JOSEPH-FREDERICK RUTHERFORD

A la mort du fondateur, en 1916, le faux juge J.-F. Rutherford se vit confier la noble (!) tâche de présider aux destinées des Témoins. Même s'il est universellement connu sous le nom de "Juge Rutherford", juge il ne le fut jamais; c'est sa grande humili-té (!), caractéristique de toute sa vie, qui l'incita à ajouter pareil titre à son nom. Journaliste judiciaire au début de sa car-rière, il devint vite au courant de la procédure légale ; fort de cette expérience, il voulut devenir avocat. Des ficelles habi-lement tirées lui valurent finalement la licence qui lui permit de pratiquer le droit. Or, dans l'État de Missouri, aux Etats-Unis, où il exerçait sa profession, c'est la coutume que chaque avocat, à tour de rôle, monte sur le banc pour remplacer le juge qui s'absente inopinément. C'est parce qu'il a siégé 4 fois, donc 4 jours bien espacés, que Rutherford se proclama juge. A une telle prétention, les autres avocats du Missouri ne voulurent jamais souscrire pour eux-mêmes. Si

Rutherford fut un véritable juge, il n'y a plus d'avocats dans l'État de Missouri, mais seulement des juges (Radio Replies, I.c., n. 1359). Les écrits de Russell disparurent complètement de la circulation, quelque temps après l'arrivée de Rutherford. Ce dernier, seul, voulait envahir le monde avec sa littérature de dernier ordre. La multitude de ses volumes et de ses tracts, tous plus indigestes et plus mal écrits les uns que les autres, n'est que la répétition des mêmes blasphèmes et des mêmes vociférations contre tout ce qui est cher aux âmes bien nées et croyantes, contre tout ordre établi. Croyez-le ou non, si Dieu a mis fin à la première Grande Guerre, ce fut pour permettre aux colporteurs de vendre les écrits de Rutherford ; lui-même nous fait cette sottise de confiance dans son tract intitulé Le Royaume, p. 8. Fourbe et lunatique, le successeur l'a été autant que le fondateur. En 1894, 1895 et 1897, il eut lui aussi des troubles légaux, accusé qu'il fut de conduite anti-professionnelle. **En 1918, il fut condamné à 20 ans d'emprisonnement pour conspiration et déloyauté** ; il avait essayé de soulever une révolte militaire contre le gouvernement de son propre pays.





Après la guerre, en 1919, il fut relâché avec plusieurs autres prisonniers. Il avait été 9 mois derrière les barreaux du pénitencier d'Atlanta (Radio Replies, l.c. n. 1354). Devenu alcoolique, dans sa villa de Beth Sarim, il vend pourtant une liqueur au temps de la prohibition.



Photos of JF Rutherford (ca. 1920s, left; 1941, right). Do these show Bonnie Boyd and Berta Peale?



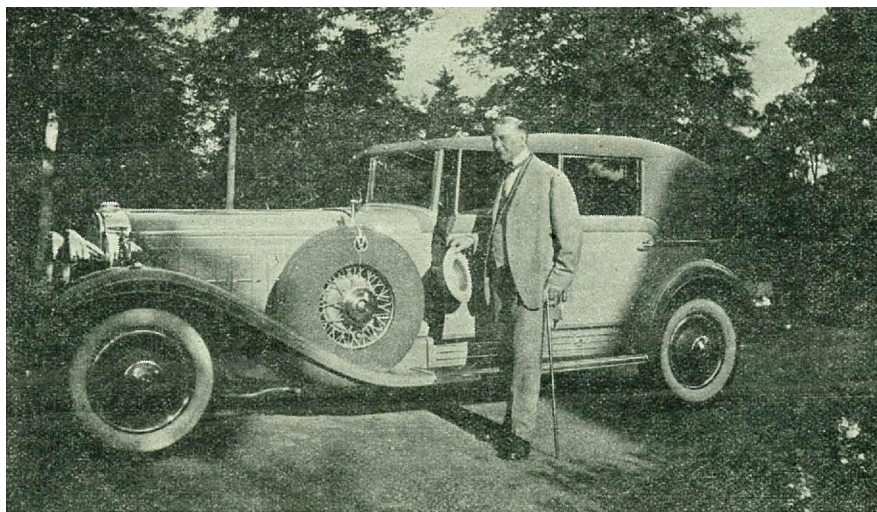
"The devil stands for all things evil. He is the very personification of wickedness. Then how could prohibition of intoxicating liquor be the devil's scheme? St. Paul answers: "For Satan himself is transformed into an angel of light. Therefore it is no great thing if his ministers also be transformed as the ministers of righteousness."

The Watchtower

November 1, 1924

<http://www.druglibrary.org/schaffer/history/e1920/rutherford1.htm>

En détournant l'argent des témoins de Jehovah, Joseph Rutherford, président de la Watchtower Bible and Tract Society se fait construire une immense villa du nom de Beth Sarim, pour y recevoir prochainement Moise et 9 autres patriarches. C'est la raison pour laquelle cette villa pour milliardaire en Californie a 10 chambres. Milliardaire sous la crise du crash boursier de 1929, il collectionne les voitures de luxe tandis que ses membres meurent de faim.



Alighting on Ohio Soil after His Drive from the Headquarters of the Society in New York City.

Le jour du 8 janvier 1942 vit la fin de sa triste vie, à San-Diego, Californie.



NATHAN-H. KNORR

Vint ensuite celui qui fit danser les marionnettes, est Nathan-H. Knorr. Cinq jours après la mort de Rutherford, Knorr, qui avait été son principal assistant, fut choisi à l'unanimité comme son successeur par les conseils dirigeants aux États-Unis. Le 27 janvier, la section anglaise des Témoins acceptait le même chef, qui devenait en conséquence le grand roi mondial des Témoins. Héritier de l'illuminisme et de l'intolérance bigote de ses prédécesseurs, il ne se fait pas, cependant, chevalier de la plume comme eux. Il se contente plutôt des bijoux de sottises façonnés avant lui, et il préside surtout à la diffusion des écrits de Rutherford. Son autre fonction principale consiste à trouver des fonds pour alimenter les

batailles légales qui ai-deront à porter partout le nom des Témoins. Une fois les masques enlevés, la figure des chefs des Témoins ne montre rien qui inspire la sainteté et la vérité. Une incursion que nous ferons dans le fouillis glacial de leur littérature ne laissera voir que fantaisies ridicules, négations sectaires et blasphèmes. et de leur morale, dont ils ont inspiré le mouvement qu'ils ont fon-dé et dirigé, nous n'en voulons pas ! Des Témoins de Jéhovah, nous n'en voudrons jamais !

WHY ARE YOU LOOKING FORWARD TO 1975?

WHAT about all this talk concerning the year 1975? Lively discussions, some based on speculation, have burst into flame during recent months among serious students of the Bible. Their interest has been kindled by the belief that 1975 will mark the end of 6,000 years of human history since Adam's creation. The nearness of such an important date indeed fires the imagination and presents unlimited possibilities for discussion.

*But wait! How do we know their calculations are correct? What basis is there for saying Adam was created nearly 5,993 years ago? Does the one Book that can be implicitly trusted for its truthful historical accuracy, namely, the Inspired Word of Jehovah, the Holy Bible, give support and credence to such a conclusion?

1. 2. (a) What has sparked special interest in the year 1975, and with what result? (b) But what questions are raised?

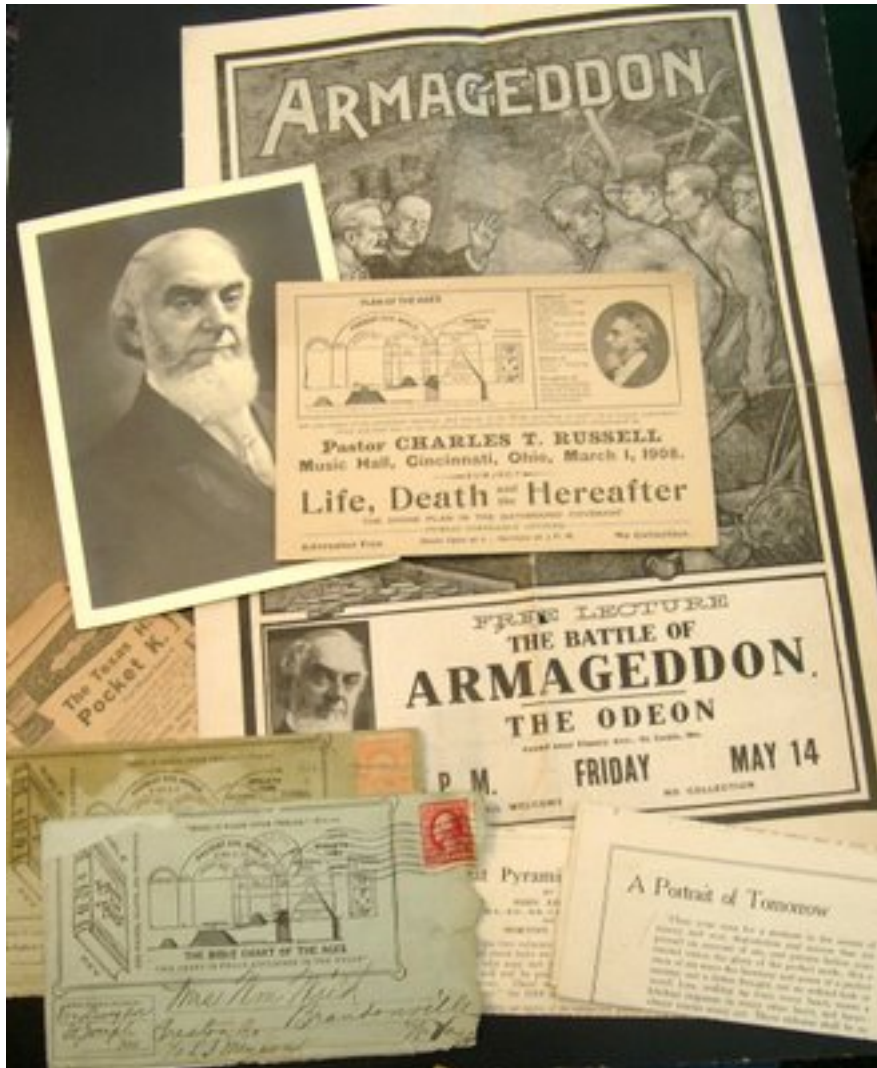
*In the marginal references of the Protestant Authorized or King James Version, and in the footnotes of certain editions of the Catholic Douay version, the date of man's creation is said to be 4004 B.C.E. This marginal date, however, is no part of the inspired text of the Holy Scriptures, since it was first suggested more than fifteen centuries after the last Bible writer died, and was not added to any edition of the Bible until 1701 C.E. It is an insertion based upon the conclusions of an Irish prelate, the Anglican Archbishop James Ussher (1581-1656). Ussher's chronology was only one of the many sincere efforts made during the past centuries to determine the time of Adam's creation. A hundred years ago when a count was taken, no less than 140 different timetables had been published by se-

2. Is the date for Adam's creation as found in many copies of the Bible part of the Inspired Scriptures, and do all agree on the date?

LA RELIGION

Rutherford retrouve toujours la même prose fielleuse, sa joie et sa consolation, pour essayer de propager une invention infernale que seuls les Témoins voudront accepter. Le démon, personne avant eux n'aurait été capable d'imaginer pareille insipidité sacrilège, serait le père de tout ce qui a nom de religion : "Depuis l'Eden, l'instrument de l'adversaire pour tenir les peuples dans l'esclavage du péché et de la mort, a toujours été la religion" (Liberté dans le Nouveau Monde, p. 15). "La religion dite "religion chrétienne" est une industrie élaborée par le Diable pour profaner le nom du Tout-Puissant" (Ennemis, p. 130). En sage qu'il se prétend, Rutherford n'affirme, le plus souvent, rien qu'il ne

prouve (!). **“Que toutes les religions soient sous l'influence de Satan, en voici des preuves qui doivent suffire.”** Les religions sont d'inspiration diabolique, prétend-il, parce que nos Premiers Parents ont succombé à la tentation (Ennemis, p. 28), parce que Caïn a tué Abel (I.c., p. 31), parce qu'il y a eu le déluge (I.c. p. 44), parce qu'une danse de la fille d'Hérodiade a été payée par la mort de saint Jean-Baptiste (I.c., p. 103).



Ces preuves ne vous convainquent pas ? en voici d'autres : les religions ne peuvent être l'oeuvre de Dieu, puisqu'il y a des pestes dans le monde (Ses oeuvres, p. 8), puisque des gens se lèvent quand la musique fait entendre le God save the King (Le Royaume, p. 43) et que "la situation économique aux États-Unis laisse beaucoup à désirer" (Le Royaume, p. 3). Quoi répondre à toutes ces élucubrations, dont seul est capable un magicien comme Rutherford ? Le ridicule fantaisiste, qui est leur commun partage, les a déjà écrasées toutes.

RELIGIONS MAUVAISES

Qu'il y ait des religions mauvaises, il ne faut pourtant pas le nier. Elle est diabolique la religion des Byzantins et des Modernistes qui ne veulent pas accepter l'infaillibilité pontificale, celle de Sabellius qui nie l'existence de la Sainte Trinité, celle d'Arius qui ne veut pas croire aux deux Personnes divines que sont le Fils de Dieu et le Saint-Esprit, celle des Sa-ducéens qui ne veulent pas d'une âme spirituelle et immortelle. La religion des Albigeois qui nient le purgatoire, celle des Gnostiques qui ne croient pas à l'enfer, celle des Iconoclastes qui détruisent les images et les crucifix, toutes celles-là n'ont rien de divin. Elle est surtout diabolique la religion des Témoins où nous trouvons un agrégat pitoyable formé de chacune des négations hérétiques apportées par les sectaires de tous les temps. Oh ! non ; nous ne devrions pas parler de la "religion" des Témoins, car c'est une profanation que d'employer un tel mot pour désigner un monstre pestilentiel. Pour une fois Rutherford disait vrai quand il écrivait que sa "Société n'est pas une organisation religieuse" (Guérison, p. 29).

SAINTETÉ DE LA VRAIE RELIGION

Pour la religion, la vraie, la Bible est plus respectueuse que ne le sont les paroles blasphématoires du pontife Rutherford. Dieu, qui nous parle par les Saintes Écritures, pense mieux de la religion et de l'homme religieux : Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille... Religieux et craignant Dieu... il faisait beaucoup d'aumônes au peuple et priait sans cesse (Actes, 10,1-2). Si quelqu'un s'imagine être religieux sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même et sa religion est vaine. La religion pure et sans tache devant notre Dieu et Père, n'est pas autre qu'avoir soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et se préserver pur des souillures de ce monde (Épître de Jacques, 1, 26-27). Quoi qu'en disent les Témoins, nous continuerons à croire que la vraie religion est une chose sainte, que l'homme véritablement religieux est celui qui respecte Dieu et demeure fidèle dans l'observance de tous les commandements divins.

LES TÉMOINS ET LA RELIGION CATHOLIQUE

Comme il fallait nous y attendre, puisqu'elle est universellement répandue dans le monde et qu'elle est forte d'une doctrine acceptée depuis les débuts du christianisme, Rutherford s'en prend surtout à la religion catholique et à chacun de ses dogmes. **La religion catholique serait d'inspiration diabolique**, parce que lui, Rutherford, a décidé dans son illuminisme grotesque que l'oracle prononcé contre Tyr par le prophète Isaïe (ch. 23) et les malédictions adressées par le Christ aux scribes et aux pharisiens visaient plutôt l'Église de Rome : "La prédiction d'Esaië (sic) s'applique en petit à l'ancienne Tyr et, sur une plus vaste échelle, au système catho-lique romain.(Ennemis, p. 183). "L'Eglise de Rome abandonnera son prosélytisme... On saisira alors toute la portée des paroles de Jésus : "Mal-heur à vous (conducteurs et souverains de Tyr), scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte..." (Matth., 23, 15) (Ennemis, p. 206). Réellement, comme saine interprétation biblique, comme argumentation solide, nous pouvons imaginer quelque chose de mieux, n'est-ce pas ? Pour ce qui est, par ailleurs, de la fantaisie et de la gratuité dans l'affirmation, cédon-lui vite la palme. * * * Rutherford prétend que l'Église catholique n'enseigne que des "traditions humaines dont le Diable a été l'inspirateur", mais que lui propose le véritable message biblique (Dévoilées, p. 21 ; Ennemis, pp. 19-21). Le blasphème est trop auda-cieux et trop mensonger ! Aussi, pour montrer davantage l'ignorance et la fourberie du pseudo-juge, nous ferons con-naître ses négations au sujet des principales vérités enseignées par Rome, pour montrer ensuite comment ces dernières sont affirmées clairement par la Bible.

IV. L'INFAILLIBILITÉ PONTIFICALE

Les Témoins de Jéhovah se rient du Pape et de son infaillibilité.

D'après eux, le chef de l'Église de Rome ne peut pas participer à l'autorité et à l'infaillibilité de saint Pierre, puisque ce dernier n'aurait pas été le chef des Apôtres et que comme tel, par conséquent, il n'aurait pas eu de successeur : "Il n'existait pas de fonction papale au temps des apôtres. Celle-ci a été imaginée par des hommes inspirés par Satan"

(Ennemis, p. 138). "Le Haut clergé catholique prétend que Notre-Seigneur Jésus-Christ a conféré à l'apôtre Pierre une prépondérance spirituelle dans l'Église, prépondérance qui n'a cessé, depuis sa mort, d'appartenir aux papes de Rome. Là encore, il y a une conclusion vicieuse et inexacte résolument contredite par les Écritures... On ne pourrait trouver dans toute la Bible un texte quelconque d'après lequel le Seigneur conférât à Pierre en termes positifs, précis, et oui n'admettent aucune discussion, une prépondérance dans l'Église. Et on trouverait encore moins un texte qui indiquât que Pierre eut un successeur" (Dévoilées, pp. 22-23).

PRIMAUTÉ DE SAINT PIERRE

Pareils textes bibliques, qui montrent que Pierre a eu une prépondérance spirituelle et qu'il a eu un successeur, le Pape de Rome, existent pourtant ! Rutherford ne les a pas trouvés ; cela ne nous surprend pas, puisque le Psalmiste nous avertit que certains ont des yeux et ne voient pas (Ps. 134,16). Notre Seigneur, les Saintes Écritures sont là pour l'affirmer, a laissé sur terre un représentant légitime, pour que ce dernier soit le chef visible de l'Église, l'interprète infailible de la Bible et de toute vérité révélée, le lien qui donne l'unité obligatoire dans la même foi divine et chrétienne. Il a choisi saint Pierre comme le fondement inébranlable de la société religieuse qu'il instituait sur la terre ; Il lui a promis la fidélité et la solidité dans la saine doctrine, qui lui permettraient d'en-seigner correctement les autres. C'est à saint Pierre et non aux autres Apôtres que le Christ a dit : Et moi Je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre Je bâtirai Mon Église (Matth., 16, 18) ; c'est encore à lui et à lui seul que Jésus s'adressait avec ces paroles : Simon, Si-mon,... j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi,... affermis tes frères (Luc, 22, 31-32) ; c'est encore au seul saint Pierre que se rapporte cet autre texte de l'Évangile : Jésus dit à Simon-Pierre : "Pais mes agneaux"... "Pais mes brebis" (Jean, 21, 15-17). Après la mort du Christ, saint Pierre devint, de par la volonté de son Maître, le chef visible de l'Église, le docteur infailible capable d'interpréter sainement la Parole divine et de donner ainsi à tous ceux qui acceptent son autorité d'avoir la même foi, la vraie foi chrétienne ; car, il ne doit y

avoir qu'une foi, comme il n'y a qu'un Dieu : Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême, un Dieu... (Aux Ephésiens, 4, 5-6).

LE PAPE SUCCESSEUR DE SAINT PIERRE

La primauté du chef visible et son infailibilité ne sont pas disparues avec la mort du Prince des Apôtres. Nécessaires au début, elles le seront pour toute l'histoire de l'Église. Jusqu'à la fin du monde, elles seront conservées par le Christ, le Fils de Dieu, qui a promis à Ses Apôtres de les aider toujours dans leur oeuvre, dans leur personne et leurs successeurs : voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Matth., 28, 20). Cet "avec vous" ne peut pas, de toute évidence, se limiter aux seuls Apôtres; il s'étend nécessairement à tous ceux qui continuent légitimement leur oeuvre, pour avoir reçu d'eux la même mission et les mêmes pouvoirs spirituels : Toute puissance M'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations... (Matth., 28, 18-19). Le chef infailible de l'Église fondée par Jésus existe donc toujours. Il est celui qui succède à saint Pierre sur le siège de Rome, le Père commun des fidèles, Notre Très Saint Père le Pape. * * * Quelles que soient les objurgations que nous adressent les Témoins, nous serons toujours entièrement soumis à l'évêque de Rome, nous accepterons toujours comme paroles divines les vérités qu'il propose comme telles à notre foi. Nous préférons obéir et nous soumettre à un Pape successeur de saint Pierre, héritier de ses divines prérogatives et re-présentant attribué du Christ, plutôt que de nous mettre à la remorque du roi des Témoins, dont l'autorité ne peut avoir rien de commun avec celle du Sauveur, puisque la secte des Témoins n'a pas cent ans d'existence et qu'elle maudit les 18 siècles de christianisme qu'il y a entre elle et les Apôtres. Celui qui mange du Pape en meurt. Que les Témoins n'oublient pas la vérité de cette parole, la confirmation que lui donne l'histoire des schismatiques et des hérétiques de tous les temps. Russell, Rutherford, Knorr passeront ; mais, la papauté demeurera toujours ferme. Les vagues de révolte qu'ils essaient de soulever contre le Saint-Siège viendront se briser contre le roc solide de Pierre, et la barque du Prince des Apôtres sera toujours préservée de la fureur des flots, afin de pouvoir conduire à bon port les vrais fidèles qui

auront eu foi en elle.

LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

La Trinité divine est un dogme, une réalité, qui ne plaît pas aux Témoins de Jéhovah. A son sujet, ils vocifèrent les blasphèmes les plus sataniques. Pour eux, "le dogme de la Trinité est une doctrine absurde mise en circulation par Satan pour ridiculiser le nom de Jéhovah... Bien plus cette doctrine est déraisonnable..." (Dévoilées, p. 49). Que la Trinité des Personnes divines ne formant qu'un seul et unique Dieu paraisse déraisonnable aux Témoins, nous le croyons facilement, puisqu'ils veulent juger Dieu à la lueur du fanal de leur pauvre raison obnubilée par la haine et la fourberie. Déjà saint Paul nous en avait avertis: quand la raison veut essayer de comprendre les mystères du surnaturel, elle ne voit que folie (I Corinthiens, 1, 23). Rutherford prétend qu'une seule personne divine existe, celle du Père, Jéhovah. Le théologien amateur ne se gêne pas pour affirmer que le Christ, le Fils de Dieu, n'est pas Dieu et que le Saint- Esprit n'est pas une Personne divine dis-tincte du Père: "Christ qui, à l'origine, s'appelait le Logos..., fut le premier être créé... Créé lui-même par Jéhovah il créa ensuite toutes choses... Jésus dit :... "Mon Père est plus grand que Moi" (Jean, 14-28)." (Dévoilées, p. 30). "Pour ce qui est du "Saint-Esprit" il ne peut s'agir d'une personnalité. Le saint esprit est la sainte puissance de Jé-hovah, sa sainte influence... " (Dévoilées, p. 52).

DIVINITÉ DU VERBE

Sur la nature du Verbe, l'Apôtre saint Jean, préféré de Notre-Seigneur, a écrit quelque chose de mieux. Lisons le dé-but de son Évangile (Jean, 1, 1-3): Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. Tout a été fait par Lui, et sans Lui n'a été faite pas même une chose qui a été faite. Et le Verbe était Dieu, nous dit l'Évangile. C'est une petite affirmation qui écrase les vociférations des Témoins. Même si ceux-ci chantent à l'unisson que le Verbe n'est pas Dieu, nous ne les croirons certainement pas. Saint Jean, d'ailleurs, leur adresse encore une rebuffade, quand il écrit que rien, pas même une chose n'a été créée si ce n'est par le Verbe. S'il en est ainsi, c'est

toujours que le Verbe n'a pas été créé et que, par conséquent, Il est Lui-même Dieu. Comment, en effet, aurait-Il pu se créer Lui-même, se donner la vie, au moment où Il n'aurait pas encore existé ? Le néant est rien et n'agit pas. Nous ne nierons jamais l'authenticité de cette parole du Christ : Mon père est plus grand que Moi. Mais, que par elle Jésus ait voulu nier Sa divinité, cela nous le refuserons jusqu'à la mort. Le Christ, en effet, possède à la fois la nature di-vine et la nature humaine. C'est seulement quand Il considère sa nature humaine, créée, qu'Il se dit inférieur à Son Père. Quand Il parle de Sa nature divine, au contraire, Il ne craint pas alors de s'affirmer en tout égal à Son Père et ne formant avec Lui qu'un seul Dieu : Mon Père et Moi nous sommes un (Jean, 10, 30). Saint Paul, lui aussi, pense tout autrement que les Témoins, quand il parle du Christ, et de son égalité avec Dieu (Son Père) (Aux Philippiens, 2, 6).

PERSONNE DU SAINT-ESPRIT

Pour ce qui est du Saint-Esprit, la Bible n'est pas moins claire pour enseigner Sa divinité et Son existence comme Personne divine distincte du Père et du Fils. Les Écritures nous Le montrent qui parle, donne des ordres, qui "procède" du Père : Lorsque le Consolateur que Je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, sera venu, Il rendra témoignage de Moi (Jean, 15, 26). Comme ils vaquaient au service du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit-Saint leur dit : "Séparez-moi Saul et Bar-nabe pour l'oeuvre à laquelle Je les ai appelés."... Envoyés donc par le Saint-Esprit, Paul et Barnabé se rendirent à Séleucie (Actes, 13, 2-4). Terminons en rappelant un passage biblique, une parole de Notre-Seigneur que nous connaissons depuis notre toute première enfance. Nous y trouvons énumérées, distinctes, mises sur un pied d'égalité, les trois Personnes divines : Allez donc, dit Notre-Seigneur à Ses Apôtres, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit (Matth., 28, 19). Quand on prétend accepter l'absolue vérité de la Bible, comme le veulent les Témoins pour eux-mêmes, comment peut-on lire des passages comme les précédents et nier de bonne foi la divinité du Fils de Dieu et du Saint-Esprit ? * * * Les Témoins auront beau répéter que

nous acceptons une "doctrine absurde". Cela ne nous empêchera jamais de proclamer l'existence de la Sainte Trinité, la réalité des trois Personnes divines, distinctes entre elles et ne formant qu'un seul et unique Dieu. Comment cela se peut et se réalise ? nous ne le comprenons pas, puisqu'il y a mystère ; mais, nous en croyons l'existence de toute la force de notre être sur le témoignage divin lui-même. Nous préférons l'autorité du Christ et celle de la Bible à l'ergotage mensonger de Rutherford.

L'ÂME IMMORTELLE, L'ENFER ET LE PURGATOIRE

Pour Rutherford, l'homme n'a pas d'âme, puisqu'il serait tout simplement une âme. La créature humaine n'est pas composée d'un corps et d'une âme, comme on le croyait avant l'arrivée des Témoins, mais d'un corps et d'un souffle de vie. L'union du corps et du souffle de vie donne l'homme ou l'âme : homme et âme sont synonymes. Comme l'homme est mortel, puisque l'expérience de tous les jours démontre qu'il meurt, l'âme n'est donc pas immortelle. La philosophie sécu-laire enseigne, il est vrai, que l'homme est composé d'un corps et d'une âme immortelle, mais elle se trompe ; la religion chrétienne adhère fermement à cette doctrine, mais elle aussi accepte le mensonge pour la vérité: "L'homme possède-t-il une âme séparée et distincte de son corps ? - Non. - Pour la raison bien simple que toute créature vivante qui respire et se meut est une âme. L'homme est une âme mais ne possède pas d'âme... Quand un homme meurt, l'âme meurt également... " (Dévouées, p. 9).

IMMORTALITÉ DE L'ÂME

Si Rutherford et les siens n'avaient pas un bandeau devant les yeux, ils se contenteraient sans doute d'accepter la vé-rité traditionnelle, car la Bible, en termes explicites, condamne leur théorie grossière et matérialiste. Ne craignez pas, dit Notre-Seigneur, ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne (Matth. 9 10, 28). Pour le Christ, l'homme n'est donc pas une âme, puisqu'il y a chez lui corps et âme; l'âme n'est donc pas mortelle, mais immortelle, puisqu'elle existe encore après qu'on a tué le corps et qu'elle-même ne peut pas être tuée. Pour affirmer les

mêmes vérités, un autre texte biblique est tout autant explicite : que la poussière (le corps) retourne à la terre, selon ce qu'elle était ; et que l'esprit (l'âme) retourne à Dieu qui la donné (Eccle., 12, 7). Mais si le pseudo-prophète des Témoins tient à nier l'immortalité de l'âme, c'est que cette négation lui permet d'attaquer d'autres dogmes de la vérité catholique et d'échafauder un système bien simpliste sur les fins dernières. Après la mort, prétend-il, l'homme entre de nouveau dans le néant, il n'existe d'aucune façon, et ceux qui parlent de l'enfer et du purgatoire ne font que déployer des épouvantails fictifs. Un enfer où sont éternellement détenues les âmes de ceux qui sont morts en état de péché mortel, un purgatoire où s'achève la purification de ceux qui sont morts en état de grâce, mais avec des péchés véniels ou une peine temporelle due au péché encore imparfaitement satisfaite, n'existeraient pas (Où sont les morts ?, pp. 12-16).

RÉALITÉ DES PEINES DE L'ENFER

Même s'ils ne veulent pas d'un enfer, endroit de peines éternelles, les Témoins se voient forcés, par la répétition du mot dans la Bible, d'accepter l'existence d'un certain enfer. Pour eux, cependant, "l'enfer... n'est pas un lieu où Dieu tourmente éternellement les âmes, mais où il les détruit pour toujours" (La Tour de Garde, 1er oct. 1946, p. 295). Quelle belle logique ! L'âme meurt et ne meurt pas ! Elle cesse de vivre avec le corps quand l'homme meurt, puisque l'homme serait l'âme elle-même ; mais elle existe encore, puisque Dieu doit la détruire dans l'enfer. Le corps est une partie de l'âme et aussi il en est absolument distinct ! Le corps est une partie de l'âme, puisque le corps entre dans la composition de l'homme et que l'homme est une âme ; mais aussi l'âme s'unit au corps pour donner l'homme, puisque, une fois l'homme mort, le corps est détruit dans le tombeau tandis que l'âme l'est dans l'enfer. Même si de pauvres têtes égarées veulent le nier, l'enfer, lieu de supplices éternels, existe bel et bien. Quand on fait profession d'accepter l'origine divine des Saintes Écritures et leur vérité, on ne peut pas, sans mauvaise foi évidente, se refuser à accepter l'existence d'un enfer de souffrances sans fin, dont la Bible parle en termes très clairs. Tous, nous connaissons la parabole du pauvre Lazare et du mauvais

riche: Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on lui donna la sépulture. Dans l'enfer, il leva les yeux, et tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein, et il s'écria : Abraham, notre père, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe dans leau le bout de son doigt et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement de ces flammes. Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant la vie, et que pareillement Lazare a eu ses maux : maintenant il est ici consolé et toi, tu souffres (Luc, 16, 22-25). N'est-il pas question dans ce texte d'un enfer de feu et de tourments qui n'auront pas de fin ? même un enfant devra répondre dans l'affirmative. N'est-ce pas aussi qu'Abraham, Lazare, le mauvais riche nous sont présentés comme des personnages vivants, même s'ils sont morts, que leur âme vit encore dans l'autre monde, même si cette terre a connu la mort de leur corps ? évidemment, oui !

EXISTENCE DU PURGATOIRE

Du purgatoire, la Bible n'en parlerait pas, d'après les Témoins : "La version catholique de la Bible en usage dans nos pays de langue française est celle de l'abbé Crampon... Nulle part... on ne peut relever la moindre allusion au purgatoire" (Dévoilées, p. 12). Pauvre monsieur Rutherford, c'est toujours la même chose, vous avez des yeux et vous ne voyez pas ! Il y a, en effet, des passages bibliques suffisamment clairs pour que les âmes qui ne sont pas mal intentionnées puissent y voir très bien l'existence du purgatoire, d'un lieu où Dieu, après la vie, enlève les dernières scories du péché: Puis, ayant fait une collecte où il (Judas) recueillit la somme de deux mille drachmes, il l'envoya à Jérusalem pour être employée à un sacrifice expiatoire. Belle et noble action inspirée par la pensée de la résurrection !... il fit ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leurs péchés (II Machabées, 12, 43-46). Il y a donc des morts qui peuvent encore être délivrés de leurs péchés. C'est donc que quelque chose d'eux-mêmes existe encore après la mort du corps. Mais, où sont-ils ? pas dans le ciel, où rien d'impur ne peut entrer; pas dans l'enfer, où les tourments sont éternels ; ils sont dans un lieu qu'on appelle le purgatoire ! Ceux qui

croient à l'existence du purgatoire ont une belle et noble croyance, nous dit Dieu Lui-même, auteur de la Bible. Quoi penser alors de ceux qui, comme les Témoins, en nient l'existence ? Il n'y a pas seulement l'Ancien Testament avec ce passage du II^e Livre des Machabées qui affirme l'existence du purgatoire. Le Nouveau Testament parle lui aussi d'un lieu passager de souffrances, où le feu achève la purification de ceux qui ne méritent pas l'enfer, mais qui n'ont pas encore, au moment de leur mort, la pureté requise pour l'entrée au ciel : à celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, on ne lui remettra ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir (Matth., 12, 32). Si le Christ prend ici la peine de nous avertir que le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera même pas remis dans le siècle à venir, dans la vie qui suit la mort du corps, c'est donc qu'il y a des péchés qui sont remis en ce temps. Ils ne le peuvent être ni dans le ciel, ni dans l'enfer ; donc, dans le purgatoire. Comment va se faire la purification ? par le feu, car la justice de Dieu va se révéler dans le feu (I Corinthiens, 3, 13). * * * Continuons à croire au purgatoire et à l'enfer, ainsi qu'à vivre dans leur crainte. Il vaut mieux agir ainsi tout de suite plutôt que d'attendre leurs flammes pour nous faire accepter leur réalité.

CIEL À SIÈGES RÉSERVÉS

Des hommes de tous les siècles, il n'y en doit avoir, prétendent-ils, que 144,000, bien comptés, pas un de plus, pas un de moins, qui iront habiter le ciel avec le Christ, près de Dieu le Père. En effet, Dieu aurait fait connaître à Rutherford "que Jésus associerait avec lui dans son royaume 144,000 autres personnes choisies parmi les hommes" (Ap., 7, 4 ; 20, 4)" (Ses oeuvres, p. 31). Ce petit groupe choisi sera formé de Russell, Rutherford, Knorr et quelques-uns de leurs plus fidèles amis, Témoins de Jéhovah comme eux. Dans un mouvement admirable de générosité, les doctrinaires de la secte consentent à avoir les Apôtres comme compagnons de leur gloire céleste (Ses oeuvres, p. 31). Rutherford et ses comparses, cependant, se veulent semblables au Christ, bien plus privilégiés que les Apôtres. Quand le monde actuel sera rénové, "dans peu de temps, et avant que la présente génération ne passe" (Le Royaume, p. 21), Dieu redonnera une vie nouvelle aux

Apôtres, qui étaient tombés dans le néant à leur mort et n'existaient plus d'aucune manière, et il les montera dans son ciel. Mais, les Témoins dignes du ciel, qui meurent depuis 1914 - il faut bien donner une chance à Russell décédé en 1916 -, reçoivent immédiatement la récompense céleste, comme ce fut le cas pour le Christ, et le Christ seul, avant eux : "Il n'y a plus sur terre qu'un reste de ces véritables chrétiens... Cependant, à la mort, ces membres du reste ne s'attendent pas à rester dans un long sommeil fait de "nudité", comme ceux qui moururent avant l'établissement du Royaume de Dieu (en 1914) et la venue de leur Seigneur au Temple en 1918... Ils seront instantanément élevés à la vie spirituelle..." (La Tour de Garde, 1er octobre 1946, p. 300).

MULTITUDE DES ÉLUS

Avant de connaître le sort final des autres bonnes gens qui ne méritent pas le ciel, glissons une petite remarque à laquelle les doctrinaires de la secte n'ont pas cru bon de s'arrêter. Rutherford se réfère à l'Apocalypse, chapitre 7, verset 4, pour déterminer le chiffre exact des élus du ciel. S'il faut nous en remettre à ce passage biblique pour connaître le nombre total des hommes qui iront au ciel, nous n'aurons pas grand espoir de salut, et les Témoins verseront dans le désespoir. A cet endroit, en effet, saint Jean ne parle que des Juifs : Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël C'est peut-être pour nous faire donner par eux-mêmes un signe présagé de leur propre réprobation, que Dieu a voulu que les Témoins acceptent seulement ces 144,000 élus, tous des Juifs. Pour nous, lisons jusqu'au verset 9 du même chapitre de l'Apocalypse, et nous trouverons notre place au ciel, si nous avons voulu vivre généreusement la vraie vie chrétienne : Après cela, je vis une foule immense que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau...

NOUVEAU PARADIS TERRESTRE

Si les chefs se promettent mieux à eux-mêmes, ils ne veulent pour le menu fretin des Témoins, les "débonnaires", comme ils les appellent (La

Tour de Garde, sept. 1946, p. 144), qu'un paradis sur la terre (La Tour de Garde, 1er oct. 1946, p. 301). Vous, les gueux parmi les Témoins, les ventres affamés, vous que la maladie accable et que la tristesse épuise, soyez heureux, car Rutherford vous garantit un monde assaini où vous vivrez éternellement, un nouveau paradis terrestre où il n'y aura rien de ce que vous n'aimez pas aujourd'hui, puisque "le besoin, la famine, la sécheresse, la gale, les plaies d'insectes, les pestes... disparaîtront..." (Liberté dans le Nouveau Monde, p. 30). On ne veut pas vous donner le ciel ; ce serait payer trop cher la distribution que vous avez faite d'une littérature abjecte, les quelques jours de prison que cela vous a valu, surtout ce serait vous donner une trop grande récompense pour avoir renié la religion et le bon sens de vos ancêtres. D'ailleurs, vos chefs en sont convaincus, si vous semblez accepter la doctrine des Témoins, ce ne peut être à cause de l'attrait exercé sur vous par une doctrine qui n'inspire que du dégoût à une âme bien née, mais pour bien d'autres raisons qu'il n'est pas toujours bon d'avouer. Tout de même, soyez heureux, car on vous promet autant qu'à Abraham, Isaac, Jacob.

REVENANTS DOUTRE-TOMBE

En effet, le magicien Rutherford va ramener vivre sur la terre ces saints personnages de l'Ancien Testament, qu'il ne croit pas capables du ciel. Ils vont venir présider à l'administration du nouveau paradis terrestre que Dieu est à la veille d'instaurer : "Puisqu'ils ne doivent pas résider au ciel (morts qu'ils étaient au temps du premier avènement de Jésus, en Pales-tine), ils auront leur place ailleurs et coopéreront à l'instauration du règne de Jéhovah sur la terre... ces hommes fi-dèles seront sur la terre les gouverneurs visibles, par l'intermédiaire desquels le Seigneur Jésus-Christ, le grand Roi, administrera les affaires du monde... D'ici très peu de temps, et avant que passe la génération actuelle, ces hommes fidèles seront ramenés de la mort et la vie parfaite leur sera accordée sur la terre" (Le Royaume, pp. 47 et 50). Les Témoins de Jéhovah tiennent tellement à ce que l'on sache qu'ils acceptent une telle aberration, qu'ils ont cons-truit une maison, aux États- Unis, destinée à ces trois patriarches. C'est aussi, sans doute, qu'il faut être pratique et pré-voyant, et qu'il ne faut pas qu'Abraham, Isaac et Jacob soient aux

prises avec la crise actuelle du logement. Pratiques, les Témoins ne le sont pas à demi. En attendant les trois chefs qui doivent venir d'outre-tombe, les Témoins d'aujourd'hui habitent eux-mêmes la maison. En effet, si les patriarches ne voulaient pas obéir à la baguette de Rutherford... il ne faut pas que la maison demeure vacante ! En une telle occurrence, il n'aura pas été mal de l'avoir occupée dès le moment de l'achat ! Au sujet de ces chimères, Rutherford disait plus vrai qu'il ne croyait, quand il écrivait: "Sans doute il est très difficile pour quiconque lit ces lignes (les siennes) de s'assimiler et d'admettre cette étonnante vérité" (Le Royaume, p. 37). Pour être "étonnante" cette utopie l'est sûrement. Quel ridicule ! quel illuminisme ! ils n'ont d'égal que la folie. Il vaudrait mieux dire : quelle fourberie ! * * * Réfuter toutes ces niaiseries utopiques, ces prétentions orgueilleuses, n'est certainement pas nécessaire. Leur seul exposé les fait sombrer dans le ridicule dont elles s'affublent. Tout de même, citons encore un passage de l'Évangile que veulent oublier les Témoins. Détruisant une partie de la charpente de leur édifice céleste, il ébranle celui-ci jusqu'à le faire s'écrouler complètement avec ses apprentis. Les Témoins prétendent qu'avant 1914 aucun homme n'est allé au ciel vivre près du Père, si ce n'est le Christ. Mais, que disait Jésus au bon larron qui demandait à son Sauveur de se souvenir de lui ? Jésus lui répondit, nous rapporte saint Luc (23, 43) : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec Moi en Paradis.

LA MESSE ET LES PRÊTRES LA MESSE

La messe, sacrifice mystique, mais réel, qui est un mémorial du sacrifice de la croix dont elle nous applique les mérites, est quelque chose de trop sublime pour qu'elle soit comprise et acceptée par les Témoins. Avec la roideur de grands justiciers qui étouffent leurs propres sourires afin de se prendre au sérieux, ils affirment solennellement que les prêtres ont la fausse prétention de pouvoir changer le pain et le vin au corps et au sang du Christ : "Les prêtres catholiques... vont jusqu'à prétendre transsubstantier, c'est-à-dire changer les substances symboliques du vin et du pain en sang et chair réels de Christ.. cela va à l'encontre des instructions de Jésus à Ses disciples" (Ennemis, p.

164). "Le (soi-disant) "sacrifice" de la messe est un sacrifice non sanglant et par conséquent dépourvu de toute efficacité... La Bible est affirmative sur ce point :... "Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission" (Hébreux 9-22, Crampon) (Dévoilées, pp. 19-20). Laissons les sectaires à leurs négations, les faussaires à leurs ergoterie fallacieuses, et continuons à croire à la messe ainsi qu'à sa grande efficacité, à la transsubstantiation, comme nous croyons fermement à la vérité de la Bible qui les affirme.

ORIGINE DIVINE DE LA MESSE

Quand les prêtres d'aujourd'hui célèbrent la messe et changent le pain au corps du Christ, le vin en Son sang, ils suivent tout simplement l'exemple des Apôtres dont les pouvoirs leur ont été transmis: Le calice de bénédiction, que nous bénissons, nous dit saint Paul, n'est-il pas une communion au sang du Christ ! Et le pain, que nous rompons, n'est-il pas une communion au corps du Christ ! (I Cor., 10, 16). Dans ce texte de saint Paul, il est question de pain changé au corps de Jésus, de vin changé en Son sang. N'est-ce pas là évidemment la messe avec la consécration et la transsubstantiation ? Cette messe que l'Apôtre des Gentils appelle bénédiction du vin et fraction du pain, elle était maintes fois renouvelée au temps des Apôtres, comme de nos jours, et les fidèles, qui étaient tout autre chose que de tristes Témoins de Jéhovah, y étaient assidus ; c'est ce que nous rapporte saint Luc : Ils (les premiers chrétiens) étaient assidus... à la fraction du pain (Actes, 2,42). Contrairement à ce qu'affirme le faux prophète des Témoins, si les Apôtres ont offert le saint sacrifice de la messe, si les prêtres catholiques de tous les siècles ont changé le pain au corps du Christ et le vin en Son sang, s'ils ont transsubstantié, c'est parce que le Christ, en les faisant prêtres, leur a adressé la demande expresse de répéter le mystère qu'Il avait lui-même opéré le premier: Puis Il (Jésus) prit du pain, et ayant rendu grâces, Il le rompit et le leur (aux Apôtres) donna, en disant : "Ceci est Mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de Moi". Il fit de même pour la coupe de vin, après le souper, disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en Mon sang, lequel est versé pour vous (Luc, 22, 19-20). Faites ceci en mémoire de Moi, a donc

dit Jésus à Ses disciples, après avoir Lui-même accompli la première trans-substantiation. Seul un menteur et un faussaire peut avoir l'audace de prétendre que le prêtre qui offre la messe "va à l'encontre des instructions de Jésus à Ses disciples".

EFFICACITÉ DE LA MESSE

Pour bien (!) montrer par la Bible que la messe serait un sacrifice sans efficacité, nous avons vu Rutherford citer ce texte de saint Paul : Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission (des péchés). Pauvre Rutherford ! il n'aurait pas gaspillé son encre et son fiel, s'il avait eu l'honnêteté élémentaire d'étudier les premières notions de la doctrine qu'il voulait attaquer. Même le petit enfant qui fait ses débuts dans une école catholique n'ignore pas qu'il n'y a pas de rémission (des péchés) sans effusion de sang. Cependant, il ne nie pas pour autant l'efficacité du sacrifice de la messe ; son état mental étant normal, il a déjà assez d'intelligence pour reconnaître que la messe a une efficacité qui lui vient du sacrifice sanglant de la croix, que la messe nous applique les grâces méritées par le Christ du haut de la montagne du Calvaire.

LES PRÊTRES

Il y a encore autre chose chez les catholiques qui ne serait pas conforme à l'enseignement de Jésus. Voyez donc : les prêtres qui se laissent appeler "pères" par les fidèles ! Rutherford, l'homme juste, droit et éclairé (!!!) que nous connaissons, celui qui n'a rien à voir avec l'ignorance et la superstition, Rutherford, le grand réformateur, a vu là une abomination défendue par Notre-Seigneur. Lisons un passage de Dévoilées, pp. 46-47: "Les apôtres de Jésus parlaient et écrivaient à leurs frères en termes affectueux, les appelant fils ou enfants. Mais aucun d'eux ne s'est jamais appelé père ni n'a jamais donné ce nom à un autre. En agissant ainsi les apôtres obéissaient rigoureusement au désir de Jésus : "Ne donnez à personne sur la terre le nom de Père ; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les deux" (Matthieu, 23)

COMMUNICATION DE LA PATERNITÉ DIVINE

S'il fallait comprendre ces paroles du Christ avec le littéralisme étroit,

pharisaïque, dont fait preuve ici Rutherford, nous ne pourrions plus appeler notre père de la terre notre père. Mais non, il faut savoir lire et comprendre ! Dieu le Père, sans doute, est le Père par excellence ; Sa paternité, Il ne la reçoit d'aucun autre et elle est au principe de tout ce qui a vie. Dieu, cependant, plus large que les Témoins, ne prétend pas que ce soit un crime de communiquer un peu à des créatures la puissance et les prérogatives de Sa paternité. C'est ainsi que ceux qui engendrent à la vie naturelle sont les pères de leurs enfants, aucun homme sensé ne voudra le contester. Ceux qui ont reçu le pouvoir d'être les instruments de Dieu pour engendrer les autres à la vie de la grâce sont d'une façon bien plus vraie et plus profonde les pères de ceux-ci.

PATERNITÉ SPIRITUELLE DES APÔTRES

Pour oser dire, comme le font les Témoins, que les Apôtres n'ont jamais voulu être considérés comme les pères de ceux qu'ils appellent leurs "fils ou enfants", il en faut de l'audace et de l'impudence, il ne faut pas craindre d'étaler tout son ridicule ! Depuis quand quelqu'un ne veut-il pas être le père de ceux qu'il reconnaît comme ses enfants ? Si vous rencon-trez jamais un spécimen de cette espèce, demandez vite une place pour lui à la maison de santé la plus rapprochée. Russell, Rutherford, Knorr, au jour du jugement, voudront bien essayer de cacher le fait qu'ils ont été les pères des Témoins de Jéhovah. Mais les Apôtres étaient heureux, ils le seront toujours, d'être les pères des nombreux enfants qu'ils ont fait naître à la foi. Saint Paul, par exemple, était tellement content d'être le père spirituel des Corinthiens, qu'il en revendique l'honneur pour lui seul : ...je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car, eussiez-vous dix mille maîtres dans le Christ, vous n'avez pas cependant plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile (I Cor., 4,14-15).

VIII. LES IMAGES Les catholiques honorent et respectent les images, les statues et les crucifix. C'est là une raison suffisante pour que les Témoins, sectaires universels, renouvellent l'hérésie des Iconoclastes et proscrivent le culte de ces choses saintes. Dans le premier feuillet qu'ils ont diffusé dernièrement contre la province de Québec (La haine du Québec pour Dieu...), ils se contentaient de constater avec amertume

que le crucifix était en honneur dans nos cours judiciaires ; dans le deu-xième (Québec, vous avez manqué à votre peuple !), manifestement hérétique dans sa dernière partie, ils font appel à la Bible pour condamner l'idolâtrie dont se rendraient coupables les catholiques : "Les Témoins de Jéhovah croient la Bible où elle dit : "Tu ne feras pas d'image taillée" (Exode 20, 4) ; "Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles?" (II Corinthiens, 6, 16). Mais l'Église catholique se réjouit dans les images taillées, parmi lesquelles se trouvent des crucifix taillés, lesquels items ne furent jamais mentionnés par la Bible comme instruments d'adoration". Pour écrire de pareilles sottises, il faut être un ignorant doublé d'un astucieux. Selon une manière qui leur est chère, les Témoins condamnent ici une doctrine catholique dont ils ignorent ou veulent ignorer le véritable sens. Ils essaient de la combattre au nom de la Sainte Écriture, en citant des textes qui ne la touchent pas, en laissant délibérément de côté des passages bibliques qui ont pu l'inspirer.

IMAGE N'EST PAS IDOLE

Les catholiques, du plus jeune au plus vieux, savent distinguer entre images et idoles. Pour nous, une idole est ce qu'elle est, un être inanimé, une créature, qui n'a rien de divin et que des esprits sataniques veulent accepter comme dieu. Pour nous cependant, les images de Jésus, de la Sainte Vierge et des saints, les statues, les crucifix méritent du respect, parce qu'ils représentent des élus que nous devons honorer, un Dieu que nous devons adorer. Jamais un catholique n'offre un culte à une image considérée comme objet d'art ; s'il la vénère, c'est uniquement dans la mesure où elle représente Jésus ou un saint du ciel. C'est donc dire qu'en dernier ressort, c'est Jésus lui-même qui est adoré, le saint qui est honoré. Les images, les statues, les crucifix ne sont que des moyens pour exciter la piété. Pour avoir ces explications et ces distinctions, les Témoins n'auraient eu qu'à s'adresser aux enfants de nos écoles. Puisqu'il en est ainsi, les Témoins font donc une basse calomnie et perdent leur temps quand ils veulent combattre le culte des images en citant des textes sacrés qui condamnent les idoles. Et, comme ils font pitié dans leur ignorance crasse, lorsqu'ils rapportent

trionphalement le texte de l'Exode : Tu ne feras pas d'image taillée ! Ce ne sont là que quelques mots hors de leur contexte. Une étude même superficielle de ce texte, laissé dans le cadre où Dieu la voulu dans la Bible, fait vite voir, à l'aide de la phrase qui précède, que le Seigneur y défend tout simplement d'avoir des idoles qu'on adore comme des dieux. Pour constater cela, il suffit de ne pas avoir d'oeillères. Voici donc ce passage biblique re-placé dans son contexte : Tu n'auras pas d'autres dieux devant Ma face. Tu n'auras pas d'image taillée... (Exode, 20, 3-4). Et même si Dieu défendait par ce texte de l'Exode de faire une image quelconque, une telle défense ne vaudrait plus. Car, que les Témoins apprennent cette autre vérité élémentaire, les lois cérémoniales de l'Ancienne Loi ont toutes été abrogées par le Christ. C'est saint Paul qui se charge de la leur rappeler : Jésus a abrogé par l'immolation de Sa chair la loi des ordonnances avec ses rigoureuses prescriptions... (Ephésiens, 2, 15).

LA LETTRE DE SOUTIENT A HITLER

WATCH TOWER

BIBLE AND TRACT SOCIETY

GENERAL OFFICES

117, Adams Street

BROOKLYN

NEW YORK, USA

GERMAN BRANCH

Wachturmstr. 1-19

MAGDEBURG

C.C.P. Magdeburg 4042

Monsieur le Chancelier du Reich,

Le 25 juin 1933 s'est réunie à Berlin, dans la salle de sport de Wilmersdorf, une conférence des représentants des "étudiants de la Bible" d'Allemagne (Témoins de Jéhovah); environ 5 000 personnes y étaient présentes, représentant plusieurs millions d'Allemands qui

sont, depuis de nombreuses années déjà, les amis et adeptes de ce mouvement. Le but de cette réunion, à laquelle participaient les délégués des différentes paroisses des étudiants de la Bible en Allemagne, était de trouver des voies et moyens pour porter à la connaissance de Monsieur le Chancelier du Reich et des autres hauts fonctionnaires du Gouvernement du Reich allemand, ainsi qu'à tous les gouvernements des Régions (Länder), les faits suivants:

Dans certaines parties du pays, des mesures ont été ou sont prises contre une association d'hommes et de femmes sérieux, chrétiens; ces mesures, dans leur origine, ne peuvent être considérées que comme la persécution de chrétiens par d'autres chrétiens, parce que les accusations formulées contre nous, et qui ont déclenché ces mesures, viennent pour la plupart du camp clérical et surtout catholique, et sont fausses.

Etant absolument convaincus de la complète objectivité des services du gouvernement et des fonctionnaires qui traitent cette affaire, nous nous rendons compte que - d'une part sans doute en raison de l'importance de notre littérature, d'autre part parce que les fonctionnaires chargés de ces dossiers sont surchargés de travail - le contenu de notre littérature et le sens de notre mouvement sont jugés pour la plus grande partie de façon erronée, et en se basant sur ce que nos adversaires religieux avancent à notre sujet, avec comme résultats des préjugés. C'est pourquoi ce qui a été discuté lors de cette conférence est consigné dans la Déclaration ci-jointe de Watch Tower Bible and Tract Society afin que cela vous soit présenté, Monsieur le Chancelier du Reich, ainsi qu'aux hauts fonctionnaires du Gouvernement du Reich Allemand et des Régions (Länder); ceci afin de prouver par ce document le fait que les étudiants de la Bible d'Allemagne n'ont d'autre but dans leur travail que de ramener les hommes à Dieu et de rendre témoignage et honneur sur la terre au nom de Jéhovah, le Très-Haut, Père de Notre Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ. Nous savons avec certitude que vous, Monsieur le Chancelier du Reich, ne laisserez pas faire obstacle à une telle activité.

Les paroisses d' Etudiants de la Bible en Allemagne et leurs membres sont universellement connus comme le refuge d'un respect véritable du

Très-Haut, se consacrant avec zèle à une étude sérieuse de la Bible. Les autorités locales de la police seront toujours obligées de confirmer que les Etudiants de la Bible font partie des éléments du pays et du peuple qui aiment et maintiennent l'ordre. Leur seule mission est de gagner à Dieu le cœur des hommes. La Watch Tower and Bible and Tract Society est le centre organisationnel missionnaire des Etudiants de la Bible (siège à Magdebourg).

Le Présidium de la Société de la Watch Tower à Brooklyn est et a toujours été au plus haut point germanophile. C'est pour cette raison qu'en 1918 le Président et les sept membres du Directoire en Amérique ont été condamnés à un total de 80 ans de prison, parce que le Président a refusé d'utiliser deux revues qu'il dirige en Amérique pour la propagande de guerre contre l'Allemagne. Les deux revues "La Tour de Garde" et "L'Etudiant de la Bible" étaient les deux seules revues américaines qui refusaient la propagande de guerre contre l'Allemagne et, pour cette raison, a être interdites et réprimées en Amérique pendant la guerre.

De même, la Présidence de notre Société a non seulement refusé ces mois derniers de participer à la propagande racontant des horreurs sur l'Allemagne, mais a même pris position contre cette propagande comme cela est souligné aussi dans la Déclaration ci-jointe par l'indication que les milieux qui ont dirigé cette propagande d'horreurs en Amérique (les Juifs affairistes et les catholiques), sont là-bas aussi les plus acharnés persécuteurs du travail de notre Société et de sa Présidence. Ces constatations, et d'autres, contenues dans la Déclaration, doit apporter la réfutation de la calomnie selon laquelle les Etudiants de la Bible, seraient soutenus par les Juifs. La Conférence des 5 000 délégués a pris connaissance avec une grande satisfaction de la constatation faite par Monsieur le Président de Magdebourg, à savoir la relation prétendue par nos adversaires ecclésiastiques entre les Etudiants de la Bible et les communistes ou marxistes, ne peut être prouvée (et donc est, elle aussi, une calomnie). Une communication à ce sujet, publiée dans la Magdeburger Tageszeitung du 5 mai 1933 (N° 104) dit ceci:

"Déclaration du Gouvernement au sujet de l'occupation de la maison des Etudiants de la Bible - Le service de presse du gouvernement

communiqué: "L'occupation par la police des immeubles de l'association des étudiants sérieux de la Bible" à Magdebourg a été annulée le 29 avril, car il n'a été trouvé aucun élément à charge au sujet d'une activité communiste prétendue".

De plus, la Magdeburger Tageszeitung du 3 mai (N° 102) écrit:

"Le bureau de l'Association des Etudiants de la Bible nous communique que l'action menée par la police contre la société de la Tour de Garde et l'association des Etudiants de la Bible a été depuis lors complètement annulée. De plus, tout a été restitué, parce que la perquisition effectuée avec grand soin a montré que ces associations ne se sont rendues coupables de quoi que ce soit ni du point de vue politique, ni criminel, et parce qu'il a été, de plus, constaté que les deux associations sont absolument apolitiques et rigoureusement religieuses."

A notre demande, le gouvernement a confirmé l'exactitude de ces déclarations."

La Conférence des 5 000 délégués a insisté sur le fait qu'étant donné cette situation, elle considérait comme au-dessous de sa dignité d'avoir à se défendre encore, contre les soupçons méprisants d'activité marxiste ou même communiste. Ces calomnies émanant de nos adversaires, et qui ont été réfutées, portent sans conteste la marque d'une concurrence religieuse, qui voudrait étrangler ceux qui les exhortent sincèrement, et ce non par la Parole de Dieu, mais par le moyen moins beau de la calomnie.

Il a de plus été constaté lors de cette Conférence des 5 000 délégués, que - comme il est exprimé dans la Déclaration - les Etudiants de la Bible d'Allemagne combattent pour les mêmes buts moraux, élevés, que le Gouvernement national du Reich Allemand a proclamés, concernant la relation de l'homme avec Dieu, à savoir: l'honnêteté de la créature envers son Créateur!

Il a été constaté lors de cette conférence qu'il n'y a pas d'opposition dans la relation entre les Etudiants de la Bible d'Allemagne et le Gouvernement national du Reich allemand, mais qu'au contraire - **en ce qui concerne les objectifs et les efforts purement religieux et apolitiques des Etudiants de la Bible - il faut dire que ceux-ci sont**

en totale concordance avec les buts identiques du Gouvernement national du Reich Allemand.

Il y a eu quelques interdictions de nos livres, s'appuyant sur le langage jugé dur de nos écrits. La conférence des 5 000 délégués a insisté sur le fait que le contenu contesté de ces livres ne se réfère qu'à la situation et aux actions dans l'empire mondial anglo-américain, et que celui-ci - et spécialement l'Angleterre - doit être rendu responsable de la Société des Nations et des traités et charges injustes imposés à l'Allemagne. Ce qui est dit dans nos écrits (au sens indiqué plus haut, est donc dirigé - qu'il s'agisse de l'aspect financier, politique ou ultramontain* contre les oppresseurs du peuple et de la nation allemands, mais nullement contre l'Allemagne qui se rebelle contre ces charges, de sorte que les interdictions prononcées sont absolument incompréhensibles.

Pour les groupes de Régions (Länder) allemands dans lesquels existent même des interdictions des offices religieux des Etudiants de la Bible de leurs réunions de prière, etc. et qui attendent depuis des semaines une solution juste de cette situation qui bâillonne leur vie religieuse, il a été exprimé ce qui suit:

Nous voulons continuer à obéir aux arrêtés d'interdiction, car nous sommes certains que Monsieur le Chancelier du Reich, ou les gouvernements des Régions, une fois qu'ils connaîtront la situation réelle, annuleront ces mesures par lesquelles des dizaines de milliers d'hommes et de femmes chrétiens seraient exposés à un martyre comparable aux souffrances des premiers chrétiens.

Finalement cette conférence des 5 000 délégués a témoigné que l'organisation des Etudiants de la Bible et de la Tour de Garde milite pour le maintien de l'ordre et de la sécurité de l'Etat, ainsi que pour la promotion des idéaux élevés (déjà mentionnés) du Gouvernement national dans le domaine religieux. Afin d'en donner connaissance à Monsieur le Chancelier du Reich, en tant que Führer du peuple, et aux autres hauts fonctionnaires de Gouvernement du Reich allemand et des Régions, ce que nous avons dit brièvement ici est consigné avec tous les détails dans la Déclaration ci-jointe. Cette Déclaration jointe a été lue publiquement par le secrétaire des 5 000 délégués de la Conférence

des Etudiants de la Bible, et approuvée et acceptée à l'unanimité; ils ont chargé la Direction de remettre un exemplaire de cette Déclaration en même temps que ce rapport sur la réunion, à Monsieur le Chancelier du Reich ainsi qu'aux autres hauts fonctionnaires du Gouvernement du Reich et des Régions. Ceci a lieu avec l'humble requête de vouloir bien avoir la grande bonté d'agréer les demandes exprimées dans la Déclaration, à savoir: de donner à une commission choisie parmi nous l'occasion d'exposer de façon responsable l'état véritable de la situation devant Monsieur le Chancelier du Reich ou le Ministre de l'Intérieur du Reich personnellement; sinon, que Monsieur le Chancelier du Reich veuille bien nommer une commission d'hommes qui n'aient pas de préjugés contre nous, donc d'hommes qui n'aient aucun intérêt professionnel sur le plan religieux, mais qui examineront vraiment sans préjugé notre problème, selon les principes justes et en vigueur pour de tels cas, établis par Monsieur le Chancelier du Reich lui-même. Ces principes auxquels nous nous référons sont ceux qui sont énoncés dans le Point 24 du Programme de la NSDAP (Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei, NdT):

Nous demandons la liberté de toutes les confessions religieuses dans l'Etat, dans la mesure où elle ne mettent pas en péril son existence ou ne contreviennent pas au sentiment de la morale de la race germanique. Le Parti en tant que tel défend le point de vue d'un christianisme positif, sans se lier à une confession déterminée. Il combat l'esprit juif matérialiste, en nous et en dehors de nous, et est convaincu qu'une guérison durable de notre peuple ne peut se faire que de l'intérieur..."

Nous sommes fermement convaincus que - si on nous juge sans préjugés religieux, 1° uniquement selon la Parole de Dieu, et 2° selon les points cités plus haut du Programme - le Gouvernement national de l'Allemagne ne trouvera aucune raison de faire obstacle à nos offices religieux ou à notre activité missionnaire.

Dans l'attente d'une bienveillante et prochaine acceptation, et avec l'assurance de notre très grand respect, nous sommes, Monsieur le Chancelier du Reich,
vos très obéissants

Watch Tower and Tract Society
Magdeburg

WATCH TOWER

BIBLE AND TRACT SOCIETY

PUBLISHERS OF THE BIBLE STUDENTS ASSOCIATION

GENERAL OFFICES:
117 ADAMS STREET
BROOKLYN
NEW YORK, U.S.A.

GERMAN BRANCH:
WACHTTUMSTR. 1-19
MAGDEBURG
POSTSCH. K. MAGDEBURG 402

TELEPHONE, MAGDEBURG 4054, 4057, 4058
RADIO AND CABLE ADDRESS: WATCHTOWER MAGDEBURG

Sehr verehrter Herr Reichskanzler!

Am 25. Juni 1933 tagte in Berlin in der Sporthalle Wilmersdorf eine ca. 5000 Personen umfassende und mehrere Millionen Deutscher repräsentierende Vertreterkonferenz der Bibelforscher Deutschlands (Zeugen Jehovas), welche bereits seit vielen Jahren Freunde und Anhänger dieser Bewegung sind. Der Zweck dieser, von den Abgeordneten der einzelnen Bibelforschergemeinden Deutschlands besuchten Tagung war, Mittel und Wege zu finden, um dem Herrn Reichskanzler und den übrigen hohen Regierungsbeamten des Deutschen Reiches sowohl, als allen Länderregierungen Kenntnis zu geben von folgendem:

Gegen eine auf dem Boden positiven Christentums stehende Vereinigung ernster, christlicher Männer und Frauen wurden und werden in einzelnen Landesteilen Massnahmen ergriffen, die in ihrem Ursprung lediglich als die Verfolgung von Christen durch andere Christen anzusprechen sind, weil die - diese Massnahmen auslösenden - gegen uns erhobenen Anschuldigungen meistens von klerikaler, besonders katholischer Seite aus erhoben wurden und un wahr sind.

Absolut überzeugt von der völligen Objektivität der die Angelegenheit bearbeitenden Regierungsstellen und Beamten, ersuchen wir trotz allem, dass - einerseits wohl wegen des Umfangs unserer Literatur und andererseits wegen starker Inanspruchnahme der betreffenden Sachbearbeiter - der Inhalt unserer Literatur und der Sinn unserer Bewegung grösstenteils falsch beurteilt wird, und zwar nach dem, was unsere religiösen Gegner - Vorurteil bewirkend - gegen uns vorbringen.

Darum ist das auf dieser Konferenz Besprochene in beigelegter Erklärung der Watch Tower Bible and Tract Society niedergelegt, um es Ihnen, Herr Reichskanzler, sowie den hohen Regierungsstellen des Deutschen Reiches und der Länder zu überreichen als Dokumentierung der Tatsache, dass die Bibelforscher Deutschlands als einziges Ziel ihrer Arbeit nur beabsichtigen, die Menschen zu Gott zurückzuführen und den Namen Jehovas, des Allerhöchsten, des Vaters unseres Herrn und Erlösers Jesus Christus, auf Erden zu bezeugen und zu ehren. Wir wissen bestimmt, dass Sie, Herr Reichskanzler, solche Tätigkeit nicht stören lassen werden.

Die Bibelforschergemeinden Deutschlands und ihre Glieder sind allgemein bekannt als Hort wahrhafter Ehrfurcht vor dem Allerhöchsten und als eifrige Pfleger sorgsamer Bibelforschung. Örtliche Polizeibehörden werden immer bestätigen müssen, dass Bibelforscher absolut zu den ordnungliebenden und -erhaltenden Elementen des Landes und Volkes zu zählen sind. Ihre ewige Mission ist Werbung der Menschenherzen für Gott.

Die Watch Tower Bible and Tract Society ist die organisierende Missionszentrale der Bibelforscher (für Deutschland: Sitz Magdeburg).

Das Brooklyn'sche Präsidium der Watch Tower-Gesellschaft ist und war seit Jahre in hervorragendem Masse deutschfreundlich. Aus diesem Grunde wurden im Jahre 1918 der Präsident der Gesellschaft und die sieben Glieder des Direktoriums in Amerika zu 80 Jahren Zuchthaus verurteilt, weil der Präsident sich weigerte,

IMAGES DANS LA BIBLE

Le culte des images peut trouver son fondement dans la Sainte Écriture elle-même. Sans doute, il est impossible de retracer dans la Bible des encouragements divins au culte généralisé des images. La raison en est bien simple pour qui peut comprendre et veut comprendre. Les Juifs, en effet, nous en avons un premier exemple avec le veau d'or du désert (Exode, 32), se laissaient facilement aller à l'idolâtrie. Aussi, Dieu, dans l'Ancien Testament, n'a pas voulu généraliser le culte des images, de crainte que les Juifs ne prennent les images pour des dieux ; tout comme le Seigneur n'a pas voulu révéler clairement l'existence du mystère de la Sainte Trinité, afin que les Juifs, entourés de peuples polythéistes, n'aillent pas prendre les trois Personnes divines pour trois dieux distincts. Mais, voici des exemples particuliers qui nous montrent l'existence d'images, de statues, même dans l'Ancien Testament. Parfois, c'est Dieu Lui-même qui commande de faire ce que les Témoins nous reprochent comme un crime de lèse-divinité: Tu feras deux chérubins d'or, dit Dieu à Moïse, tu les feras d'or battu, aux deux extrémités du propitiatoire... Les chérubins auront leurs ailes déployées vers le haut... (Exode, 25, 18-20). Quand Salomon fit construire le splendide Temple de Jérusalem, il s'inspira de cet ordre donné par le Seigneur à Moïse ; et pour rappeler aux Juifs leur devoir d'adoration envers Dieu, il leur représenta des anges adoreurs et sculpta des chérubins (III Rois, 6, 35 ; cf. ib., 23 et 29). Est-il nécessaire de rappeler le serpent d'airain ? Infestés par des serpents qui les mordaient et les faisaient mourir, les Juifs du désert reçurent l'aide de leur Seigneur: Et Yahweh Dieu dit à Moïse : "Fais-toi un serpent brûlant et place-le sur un poteau; quiconque aura été mordu et le regardera, conservera la vie" (Nombres, 21, 8). Les Juifs vénéraient ce serpent de la même manière que nous, aujourd'hui, nous vénérons nos images. S'ils avaient confiance en lui, c'est uniquement en tant qu'il était, comme nous le dit saint Jean (3, 14), l'image et la figure du Christ qui devait être élevé en croix pour le salut de l'humanité.

IMAGES INSTRUMENTS DE SANCTIFICATION

La religion nouvelle, l'Église catholique, n'ayant plus à craindre le

danger de l'idolâtrie, a fait une règle générale de ces exceptions permises et voulues par Dieu Lui-même. Elle multiplie les images, les statues et les crucifix. Sachant que l'homme n'est pas fait seulement de spirituel, mais aussi de sensible, elle n'ignore pas que ces instruments aident la mémoire à se rappeler les saints, le Christ, le Christ mort en croix, et qu'ils contribuent pour beaucoup à activer la piété et la vénération qu'une créature bien née doit aux habitants du ciel. * * * Si les Témoins de Jéhovah voulaient être de bonne foi, ils étudieraient la Bible avec un autre guide que la haine pour tout ce qui est sacré, ils liraient le petit Catéchisme en usage dans nos écoles. Et s'ils avaient encore pour eux deux sous d'intelligence et de droiture, ils cesseraient vite alors leurs basses attaques, toujours fausses et mensongères. Mais non, les dignes fils de Russell et de Rutherford ne feront rien de tout cela, parce qu'ils en sont incapables. Afin d'être toujours eux-mêmes, ils veulent demeurer des Témoins ignorants et fourbes. Or de tels Témoins sont évidemment incapables de vérité et de loyauté.

DE FAUX TÉMOINS

Des beautés (!) que recèlent les pamphlets des Témoins, il en est encore plusieurs que nous pourrions étaler. Toutes, elles brillent du même éclat : ce ne sont que sottises fantaisies, mensonges, blasphèmes, négations au sujet des vérités philosophiques les plus certaines et de l'enseignement le plus explicite des divines Écritures. Tous les écrits des Témoins laissent constamment échapper une odeur de maison de santé et d'enfer. Nous renonçons à relever chacune de leurs erreurs; car il nous faudrait, en réponse, faire un exposé complet de la philosophie et de la théologie. Là où les Témoins mettent le comble à l'effronterie et au sacrilège, c'est lorsqu'ils essaient d'établir leurs blasphèmes sur des textes bibliques. Avec un air de sincérité qui ne leur sied pas, ils prétendent avoir eu enfin l'intelligence de la Bible, ignorée selon eux, et mal interprétée pendant plus de 18 siècles. Lisons deux oracles de leurs pseudo-prophètes : "On peut maintenant comprendre la Bible et l'harmoniser" (Ennemis, p. 20). "Ces témoins de Jéhovah se présentent à vous non pas avec un message provenant de l'homme, car le message ou la doctrine d'aucun homme est entièrement insuffisant pour

remplir les exigences. Ils se présentent à vous avec la Parole de Dieu" (Le plus grand besoin des peuples, p. 4). FAUSSAIRES DES ÉCRITURES Que personne n'ait compris la Bible avant vous, ne dites plus cela, pauvres Témoins, vous allez provoquer des rires de pitié ! Mais que personne n'ait compris les Saintes Écritures à la manière avec laquelle les interprètent Russell, Ru-therford & Co., voilà un fait véridique qui n'est pas à votre honneur et qui fait votre honte. Jamais avant les Témoins, en effet, aucun hérétique n'avait tant faussé la doctrine révélée ; jamais on ne s'était tant opposé à des affirmations très claires du texte sacré ; jamais, jamais on n'avait tant tortillé des passages de la Sainte Écriture pour essayer de les accommoder à des idées fantaisistes, extravagantes, mensongères et anarchiques, aux-quelles ils étaient tout à fait étrangers. Il ne peut y avoir de doute : les scribes des Témoins sont des faussaires de profession ; ils sont ou des lunatiques ou des fourbes, ou mieux, un mélange des deux. Ils n'ont pas d'égaux pour "harmoniser" la Bible, comme ils ont l'audace de l'avouer, pour tirer un passage inspiré hors de son contexte et vouloir lui faire affirmer des théories abracadabrantes ou nier des vérités affirmées de façon explicite par la Sainte Écriture elle-même. De cela, nous en connaissons déjà des preuves qui suffisent ! Que "ces témoins se présentent à vous non pas avec un message provenant de l'homme", soyez-en tous convaincus. Car, jamais le cerveau humain seul n'a été capable d'autant de turpitudes et de mensonges. L'inspirateur de la littérature abjecte, du poison que colportent les Témoins de maison en maison, c'est celui dont ils font l'oeuvre, celui qui est menteur et le père du mensonge (Jean, 8, 44). Quand les Témoins disent que c'est la Bible et la Bible seule qu'ils veulent comme source et mesure de vérité, ils mentent effrontément . Dans leur littérature, les Bibles sont des parents pauvres. En 1940, par exemple, leur centre de Brooklin propagea 25,832,260 livres ou brochures. Or, sur ce nombre, il n'y avait que 26,009 exemplaires des Saintes Écritures. De la Bible, les Témoins ne connaissent ordinairement que les extraits tronqués qui sont parsemés dans les écrits de leurs pontifes; la Bible qu'ils acceptent alors, c'est donc celle que leurs chefs, des fourbes et des maniaques religieux, morcellent, retouchent et assaisonnent à leur mauvais goût. FAUX

TÉMOINS "Témoins de Jéhovah" est un nom qu'ils ont usurpé et qui ne leur convient pas, puisqu'ils trahissent constamment Dieu et Sa Parole inspirée. A l'aide de la Bible elle-même, nous leur en suggérons un nouveau qu'ils devraient accepter, parce qu'il les peint à merveille : FAUX TÉMOINS . Chez eux, en effet, tout n'est que perfidie et mensonge ; or, nous disent les Saintes Écritures, le faux témoin profère la perfidie,... le faux témoin profère des mensonges (Livre des Proverbes, 12, 17 ; 14, 5) .

UNION DES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

A l'égard de ces faux témoins, il ne doit pas être question de tolérance religieuse, de liberté de presse, de parole ou de doctrine. La moindre sympathie qu'on leur manifeste n'est qu'un tribut payé à la sottise, à la licence, à l'anarchie et au désordre. De religion, les Témoins n'en veulent pas : ils la maudissent sous toutes ses formes ; de doctrine, ils n'en ont pas : ils sont tout simplement des sectaires universels ; de principes, ils n'en veulent qu'un seul : s'opposer à tout ordre existant, religieux, politique ou social. Tous les hommes de bonne volonté, de quelque race ou de quelque religion qu'ils soient, doivent en être convaincus pour mieux se donner la main dans la lutte sans merci qu'il faut faire aux Témoins : ce n'est pas seulement la religion ca-tholique que ceux-ci veulent essayer de renverser, mais tout ce qui existait avant eux, tout ce qui n'est pas eux. Les Témoins ne se gênent pas pour crier sur tous les toits que la religion protestante, dans toutes ses dénominations, est sous l'influence de Satan tout autant que la religion catholique (Le Royaume, p. 14 ; Le Juste Souverain, p. 32). Ils affirment ouvertement que tous les gouvernants et tous les membres de la magistrature sont des instruments du diable (Liberté dans le Nouveau Monde, p. 22). Ce que la Bible dit de la religion, nous l'avons déjà rapporté. Pour ce qui est de l'attitude des Témoins à l'égard des autorités civiles et judiciaires, elle s'oppose évidemment aux Saintes Écritures où nous voyons que saint Paul affirme que tout pouvoir vient de Dieu (Romains, 13, 1), que saint Pierre demande d'être soumis à toute institution humaine à cause du Seigneur, soit au roi,... soit aux gouverneurs, comme délégués par Lui pour faire justice (I Epître, 2,

13-14). Les Témoins sont indignes de vivre dans notre Société, parce qu'ils portent injure au Dieu que tous nous adorons. Ils méritent d'être coffrés, s'ils refusent de s'amender, parce qu'ils sont des séditeux et des ennemis de l'État lui-même. Pour prouver manifestement ce dernier point, les propres écrits des Témoins, les pamphlets qu'ils distribuent en marge de la loi sont là ; pour nous le démontrer encore, rappelons-nous que leur chef Rutherford a été condamné à 20 ans de pénitencier aux États-Unis, en 1918, pour avoir essayé de fomenter une révolte militaire contre son propre pays, rappe-lons-nous que chez nous, au Canada, les Témoins de Jéhovah, parce que Témoins de Jéhovah, étaient des hors la loi durant la dernière guerre. Ne pas prendre tous les moyens possibles pour liquider ces faux témoins, ce serait manquer à un devoir élémentaire, laisser saper ce que nous avons de plus cher et travailler en quelque sorte à notre propre perdition. Même en dehors du temps de guerre, les Témoins de Jéhovah demeurent toujours des Témoins de Jéhovah et présentent le même danger constant pour la sécurité de l'État ainsi que pour les libertés auxquelles nous sommes le plus attachés. Si les lois actuelles ne suffisent pas pour faire disparaître irrémédiablement cette engeance des Témoins, elles devront être complétées.

CONDUITE À L'ÉGARD DES TÉMOINS

Ne discutons jamais avec un Témoin de Jéhovah. Avec un illuminé fanatique ou un fourbe, il n'y a pas à raisonner. N'achetons jamais leurs écrits ; et s'ils nous les distribuent gratuitement, faisons-leur vite voir le panier à rebut ou le feu. **D'ailleurs, les Témoins de Jéhovah, comme chacun de leurs écrits, sont hérétiques. Avec eux nous ne devons avoir aucun contact. Tous leurs livres, brochures, revues, pamphlets, sont à l'index ;** personne ne peut les lire ou les garder sans une permission expresse de l'autorité diocésaine. Si nous voulons nous permettre de dire un mot aux Témoins, avant de les mettre fermement à la porte de notre foyer, que ce soit uniquement pour leur présenter un texte biblique comme le suivant, qui les aidera peut-être dans leurs médi-tations.